

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La plus renommée  
des montagnes  
des Vosges*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3110 titres à ce jour. « La plus renommée des montagnes des Vosges, c'est, sans contredit, le mont Sainte-Odile, non pas à cause de son élévation, qui n'est que de 760 mètres au-dessus du niveau de la mer, mais par le vénérable monument qui le couronne depuis douze siècles et par le souvenir de la sainte patronne de l'Alsace qui lui a donné son nom. Et si cette mémoire bénie l'a rendu cher à la piété des fidèles, dès l'époque lointaine où il reçut sa dénomination chrétienne, il est aussi, en quelque sorte, le sanctuaire historique de tous les Alsaciens, sans distinction de culte : c'est, en effet, sur

## Bientôt réédité LE MONT SAINT-ODILE et ses environs

Notices historiques et descriptives

par **Aimé REINHARD**

Un haut lieu de  
la culture alsacienne

Culminant à 764 mètres d'altitude avec une vue qui, par temps clair, s'étend jusqu'à la Forêt-Noire, le mont Sainte-Odile est un haut lieu de la culture alsacienne. Le couvent qui le surmonte et qui surplombe la plaine d'Alsace, lieu de pèlerinage consacré à sainte Odile, patronne de la région, reçoit plus d'un million trois cent mille visiteurs par an. Détruit et reconstruit à plusieurs reprises depuis sa fondation, le monastère a bénéficié d'importantes restaurations au XX<sup>e</sup> siècle et d'une

restructuration depuis 2006, sous l'impulsion de Mgr Joseph Doré, archevêque de Strasbourg. Les vestiges d'une muraille d'enceinte, dénommée « le mur païen » par Léon IX, formée d'environ trois cent mille blocs cyclopéens, large d'un mètre soixante, haute de trois mètres par endroit et d'une longueur totale de onze kilomètres, continuent de laisser libre cours à l'imagination. Ses origines restent obscures et controversées, tenant souvent davantage de la légende que de faits historiques avérés. D'abord datée du II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, voire d'une époque beaucoup plus ancienne, elle semblerait avoir été construite au VII<sup>e</sup> siècle, selon des analyses récentes, sans que l'on puisse déterminer si elle avait un caractère défensif ou culturel.



son sommet que commence l'histoire même de notre pays, car le célèbre *mur païen* qui l'entoure est l'œuvre primitive de nos ancêtres de l'ère celtique. Enfin, par les nombreuses ruines féodales qui s'élèvent sur son pourtour, par les sites tantôt sauvages, tantôt agrestes, que présentent les différents vallons qui s'ouvrent sur ses flancs boisés, et par le panorama, varié à l'infini, qui se déroule de tout côté au regard, le mont Sainte-Odile est devenu, dans les temps modernes, le but de prédilection des innombrables amis de la nature que nos villes envoient chaque année vers les cimes vosgiennes. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3116 TITRES

23 TITRES SUR LE  
BAS-RHIN

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

### Les différentes parties du monastère de Hohenbourg

Le livre commence par un aperçu historique, puis l'auteur entame un pèlerinage historique à travers les différentes parties du monastère de Hohenbourg en présentant les abords du couvent, les bâtiments conventuels, l'église conventuelle, les chapelles, le couvent et le cloître. Il poursuit sa visite avec la chapelle de la Croix, le Calvaire (la bibliothèque), la chapelle Sainte-Odile, la chapelle des Larmes, la chapelle des Anges, la chapelle Saint-Pierre, la stèle du cloître. Aimé Reinhard s'intéresse également aux sanctuaires établis au pied de la montagne qui n'existent plus qu'à l'état de ruines : le prieuré de Saint-Gorgon, la fontaine Sainte-Odile, l'abbaye de Niedermünster, la croix miraculeuse de Niedermünster, la chapelle Saint-Jacques, le monastère de Truttenhausen. Il consacre ensuite une étude au mur païen, à la voie romaine, à la ville de Barr, au village de Heiligenstein, à la vallée de Barr, au Hangenstein (ou roche pendante), à la croix de Sainte-Anne. Il décrit le château de Landsperg, le château d'Andlau, le château de Spesbourg, les châteaux d'Ottrott, le Fœpfel, le château de Waldsberg, le château de Dreystein, le château de Kagenfels, le château de Birkenfels, le village de Klingenthal et l'ancien couvent Saint-Léonard. Plusieurs appendices complètent l'ouvrage : la liste des abbesses de Hohenbourg et de Niedermünster ; la liste des prieurs de Sainte-Odile ; la liste des prévôts et des prieurs de Truttenhausen ; les inscriptions à Sainte-Odile (dans la chapelle de la Croix, dans la chapelle Sainte-Odile, dans la chapelle des Anges, dans le couvent) ; les personnages historiques qui ont visité Sainte-Odile ; les fêtes célébrées chaque année à Sainte-Odile ; les sanctuaires consacrés à Sainte-Odile ; la bibliographie de Sainte-Odile (de 1511 à 1887).

